

Frasiak, musicien itinérant

Le musicien barrois Eric Frasiak vient de sortir son deuxième album auto-produit : "Itinéraires". Un album toujours aussi rock, mais plus mûr que le précédent, et enregistré avec la couleur du live. Une invitation au voyage.

Eric Frasiak, connu pour avoir fait la première partie de Paul Personne et s'être produit lors de la Fête de la musique, toujours à Saint-Dizier, poursuit son voyage musical avec la sortie de son deuxième album auto-produit : "Itinéraires".

Le Journal de la Haute-Marne : Quel est votre itinéraire à vous ?

Eric Frasiak : Je suis musicien de puis l'âge de 20 ans. A l'époque j'avais pu sortir quelque 45 tours. J'ai joué pendant dix ans, puis ma vie a pris un virage. Je me suis lancé dans la production et j'ai dû mettre ma carrière musicale de côté. Mais ça me dérangeait, et j'ai continué à écrire jusqu'à ce que sorte mon premier album en 2003. Je mène aujourd'hui les deux carrières, la musique ne nourrit pas forcément son homme !

JHM : "Itinéraires" est un album qui invite au voyage. Vous êtes vous-même voyageur ?

E. F. : Mes morceaux parlent des Etats-Unis, de Cuba, de Pologne d'où mes parents sont originaires, mais aussi de voyages de vie. J'adore voyager. J'essaie de partir le plus souvent possible. C'est très enrichissant et ça ouvre l'esprit. Itinéraires a été enregistré avec les musiciens qui m'accompagnent sur scène. On a essayé de lui donner l'énergie des concerts.



«Faire un disque est devenu plus facile à réaliser avec les moyens techniques d'aujourd'hui.»

JHM : "Dans Made in US", vous semblez assez nostalgique d'une certaine époque du pays ?

E. F. : J'ai grandi dans le rêve américain. J'ai souvent rêvé des Etats-Unis jusqu'à ce qu'y aille moi-même. La musique, les Harley, le rock des années 50, ça me faisait vibrer. Mais les USA ont pris une grosse claque avec l'élection de Bush et la guerre en Irak. Le rêve est devenu déception. Cela dit, ça ne veut pas dire

que tous les Américains sont des Georges Bush. Au contraire.

JHM : Vous êtes un artiste auto-produit, faire de la musique aujourd'hui est-il devenu plus difficile ?

E. F. : Le hic, quand on est auto-produit, c'est qu'on a pas de maison de disque. Il faut tout faire tout seul. On a pas le tampon qui ouvre toutes les portes. Faire un disque est devenu plus facile à réaliser avec les moyens techni-

ques d'aujourd'hui. Mais l'accès aux médias est très difficile. Ce qu'il faut, c'est jouer, faire des concerts. Car au niveau des radios, à quelques exceptions près, il n'y a plus d'ouverture à la production locale.

Propos recueillis
par Frédéric Thore

Plus d'infos et des extraits des albums d'Eric Frasiak sur le site www.frasiak.com